**STYLE INDIRECT – passage du discours direct au discours indirect**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| |  |  |  | | --- | --- | --- | |  | **Discours direct** | **Discours indirect** | | **La ponctuation** | Les deux points, les guillemets, les retours à la ligne isolent les parties dialoguées du récit.  ***Tintin demanda à l’inconnu : « Qui êtes-vous ?* »** | Ces signes de ponctuation ne sont plus utilisés, comme si la parole ou la pensée étaient comprises dans le récit.  ***Tintin demanda à l’inconnu qui il était.*** | | **Les phrases** | Une proposition incise indique quel est le personnage dont les paroles sont rapportées.  ***« Ah, si jamais je le retrouve, ce sinistre gredin de Tournesol, menaça le professeur Topolino, je lui… »***    Les phrases exclamatives, interrogatives, impératives qui expriment les sentiments, les interrogations, les doutes de l’énonciateur sont fréquentes.  ***« Vous connaissez cette canaille de Tournesol ? » demanda le professeur au capitaine.***  ***« Détachez-moi mmédiatement ! », rugit Topolino.*** | La parole est rapportée à l’aide d’une proposition subordonnée, l’incise dans laquelle se trouvait le verbe de déclaration devient donc la principale.  Une phrase déclarative est rapportée à l’aide d’une proposition subordonnée conjonctive introduite par que :  ***Le capitaine Haddock affirma que jamais il ne critiquerait le professeur Tournesol.***  Une phrase interrogative est rapportée à l’aide d’une proposition subordonnée interrogative indirecte :  ***Le professeur demanda au capitaine s’il connaissait cette canaille de Tournesol***  Une phrase impérative est rapportée à l’aide d’une proposition subordonnée conjonctive au subjonctif ou d’un verbe à l’infinitif précédé de la préposition de.  ***Topolino exigea qu’on le détachât immédiatement.*** | | **Les pronoms personnels et les déterminants possessifs** | Essentiellement ce sont les pronoms et les déterminants de la première et de la deuxième personne qui sont utilisés.  ***Le professeur, en s’adressant au capitaine, hurla : « Qui vous a permis de me parler ainsi ? Votre insolence n’est pas tolérable ! »*** | Les pronoms et déterminants possessifs varient selon la personne qui rapporte les paroles.  ***Je lui ai demandé qui lui avait permis de me parler d’un façon aussi insolente.***  ***Il m’a demandé qui m’ avait permis de lui parler d’une façon aussi insolente.***  ***Il lui a demandé qui lui avait permis de lui parler d’une façon aussi insolente.*** | | **Les temps** | Les temps s’organisent autour du présent, comme dans l’énonciation.        ***« Je vous ai simplement posé une question ; vous n’y répondez pas ; je n’en dirai pas plus», s’indigne le capitaine.***    ***« Je vous ai simplement posé une question ; vous n’y répondez pas ; je n’en dirai pas plus», intervint le capitaine.*** | Les temps des verbes des propositions subordonnées dépendent du temps du verbe de la principale. Deux cas peuvent se présenter :  Le verbe principal est au présent, les temps des verbes du discours indirect ne changent pas :  ***Le capitaine, indigné, hurle qu’il lui a simplement posé une question, qu’on ne lui répond pas, qu’il n’en dira pas plus.***  Le verbe principal est aux temps du récit, les verbes des propositions subordonnées sont aussi aux temps du récit.  ***Le capitaine, indigné, hurla qu’il lui avait simplement posé une question, qu’on ne lui répondait pas, qu’il n’en dirait pas plus.*** | | **Les indicateurs spatio- temporels** | On utilise les adverbes de lieu et de temps suivants :  Ici ;  Aujourd’hui, hier, demain, avant-hier, après demain, dans deux jours, cette semaine, la semaine prochaine … | On utilise, lorsque le verbe principal est au passé, les indicateurs spatio-temporels suivants :  Là ;  Ce jour-là, la veille, le lendemain, l’avant-veille, le surlendemain, deux jours plus tard, cette semaine-là, la semaine suivante. | |
| Hélène parle à sa collocataire. Vous rapportez ce discours quelques jours plus tard.  Introduisez les phrases par un verbe différent et faites les changements correspondants  Hier tu es rentrée trop tard, tu m’as réveillée et cette nuit je n’ai pas pu dormir. N’oublie pas qu’aujourd’hui, c’est à toi de faire la vaisselle. Et demain, rappelle-toi de faire les courses: il faut acheter des fruits et du papier-toilette. Moi je n’ai pas le temps, j’ai mes cours à la fac. Si tu veux, on pourra aller dîner ensemble. Mais c’est toi qui devra payer! Après demain j’ai un voyage à Paris et je dois faire des épargnes. Ah!, j’oubliais de te dire que tes parents ont téléphoné et qu’il vont venir te voir la semaine prochaine. |
|  |